Zeitschrift: Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport

Herausgeber: École fédérale de sport de Macolin

Band: 43 (1986)

Heft: 9

Vorwort: "Sport-santé" ou sport de compétition?

Autor: Jeannotat, Yves

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

EDITORIAL

«Sport-santé» ou sport de compétition?

Yves Jeannotat

La technologie a failli berner l'Homme, roi de la terre, et le robot prendre sa place aux commandes du vaisseau qui le transporte des sources de la vie aux confins de l'Univers. Il s'en est sorti de justesse, retrouvant avec bonheur son corps oublié et menacé: corps fait pour conquérir et malade d'inertie. Cédant à l'appel des médecins, des apôtres de la santé, il a compris que son bonheur n'était possible que dans l'équilibre de ses valeurs morales (foi, réflexion, intelligence) et physiques (systèmes cardio-vasculaire et respiratoire surtout).

Après un temps d'hésitation, l'ouvrier, la ménagère, le directeur, l'écolière, le retraité ont hasardé un premier pas de course et ils se sont rapidement sentis mieux. La découverte de l'effort apparemment gratuit, a contribué à les enrichir, à l'intérieur et à l'extérieur. Ils venaient de retrouver le sport des origines: «chose personnelle, discrète, jeu de libres compagnons, occasion de rivalités et, surtout, source de plaisir, d'amusement, thème de gaieté et de récréation», comme le décrit déjà Georges Duhamel dans «Scènes de la vie future».

Mais l'ivresse du pouvoir sur soi-même a bien vite poussé l'être humain à dépasser ses propres limites et à s'élancer à la conquête de la «compétition». Chacun ne tient-il pas à situer sa position par rapport à celle des autres? Mais ce faisant, il ne s'est pas toujours rendu compte qu'il fallait devoir se soumettre, ainsi, à de nouvelles exigences.

«Par la compétition», écrit Ignace Heinrich, «on tient à prouver que l'on connaît son sujet. Pas nécessairement pour se donner en spectacle, mais pour se rendre justice. Et c'est un fait que le fonctionnement des mécanismes qui régissent le corps, l'art de les entretenir et d'améliorer leur rendement ne devrait être un secret pour personne. Le véritable bien-être commence dès l'instant où l'on a décidé de partir à la découverte de soi-même.»
Mais malheur à ceux qui foncent dans l'aventure du défi, lancé et relevé, sans connaître la géographie de leur corps et les contours de leur personnalité. Ils jouent avec le feu, s'enfoncent dans une forêt vierge au cœur de laquelle il n'y a plus ni chemin, ni sentier, ni points de repère...
La compétition, qu'elle concerne l'élite ou les populaires, suppose une préparation systématique qui dépasse de loin les préoccupations, simples et saines, du «sport-santé». Sans un entraînement «spécifique», on parvient très vite – et sans toujours pouvoir ou vouloir le croire – aux limites des possibilités de l'organisme, mettant carrément en danger ce bien-être, ce «mieux-être», enjeu de l'entreprise. Il est donc important de rappeler qu'elles correspondent à un effort exceptionnel, incompatible avec le régime de pratiquant occasionnel. Ceci dit sans tenir compte de l'aspect éducatif requis par la confrontation, cette éducation sans laquelle les pires déviations sont monnaie courante.
Si l'ambition, sans doute noble en soi, de briller au premier rang, réclame du corps des efforts auxquels il est impropre, «Si le sport n'est plus un harmonieux amusement, mais une besogne harassante, un surmenage pernicieux qui excède les organes et fausse la volonté» (Duhamel), mieux vaut alors revenir sur ses pas jusqu'au domaine du «sport-santé», ce vaste domaine qui permet encore d'évoluer dans une atmosphère chargée d'oxygène et riche de liberté... ■

Avec ou sans numéro, le sport peut être au service de la santé (à droite, M. Urs Baumgartner, vice-directeur de l'EFGS).